



W. A. Mozart: Organ Works

aud 97.484

EAN: 4022143974846



4 0 2 2 1 4 3 9 7 4 8 4 6

France Catholique (François-Xavier Lacroux - 2007.04.20)

La majesté des grandes orgues est l'expression de la splendeur de la Chrétienté occidentale. Pourtant, leur répertoire est beaucoup plus étendu, et parfois profane... Ce qui n'enlève rien de la fascination légitime qu'ils exercent.

L'œuvre de Mozart pour l'orgue est difficile d'interprétation. L'instrument se trouvait en plein développement lorsque Mozart s'attela à l'écriture de ce répertoire : possibilités de registrations accrues, multiplication du nombre de claviers, pédales d'expression... Mozart aborde l'orgue comme un orchestre et lui attribue, en définitive, le même répertoire : des adagios, des ouvertures, des fantaisies... Les fugues, dans la lignée de Bach, sont plus proches des formes habituelles.

Certaines pièces évoquent davantage la période des symphonistes romantiques que du grand classique. Mozart ne s'y reconnaît pas immédiatement ! Mais elles sont aussi le fruit du baroque allemand, notamment dans les fugues. En définitive, Mozart est à un vrai tournant dans l'histoire de l'orgue. Son écriture est moins marquante que celle de ses prédécesseurs ou que celle de ses successeurs. C'est probablement pour cette raison qu'elle n'est pas particulièrement restée dans les mémoires. L'interprétation offerte dans cet enregistrement met davantage en relief cet héritage par une registration presque baroque pour certaines parties et un phrasé qui ne l'est pas moins, à la lumière de ce qui se fait dans d'autres répertoires mozartiens. Il en ressort un dynamisme certain mais peut-être trop héritier d'un Jean-Sébastien Bach et manquant d'émotion. L'orgue choisi n'est probablement pas étranger à ce sentiment. L'interprète se sort plus qu'honorablement de l'œuvre. Cet enregistrement mérite une place au panthéon mozartien.

Maître incontesté de la musique d'orgue du XIXe siècle, César Franck, semble plus reconnu à l'étranger que chez nous. Cet "inventeur" de l'orgue symphonique a été particulièrement prolifique : des pièces pour harmonium à pédales à celles pour grand orgue. Les réunir en 3 doubles CD était le pari du label allemand Audite.

Il aurait fallu un instrument approprié aux couleurs voulues par le compositeur. Mais le choix se porte ici sur des orgues allemandes. On est finalement assez loin des sonorités françaises, notamment dans la rondeur des jeux d'anches et l'attaque des jeux de fond. Du coup la saveur propre à ce répertoire s'étiolle dans une lecture assez granitique, ne tenant guère compte du "bon goût" et du lyrisme français. L'audition n'est pas ennuyeuse, mais elle manque de relief et de reflets. La registration est ici un compromis incessant où un certain nombre de choix ne sont pas faits. L'interprète n'en demeure pas moins virtuose.

Et reste l'avantage de trouver une collection complète des œuvres d'orgue de Franck, véritablement intégrale...